

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

Les Précieuses ridicules

Molière



TEXTE INTÉGRAL

Les Précieuses ridicules

Molière

Gorgibus entend bien marier sa fille Magdelon et sa nièce Cathos. Mais aucun prétendant ne trouve grâce aux yeux de ces deux précieuses, qui rêvent d'aventures galantes et romanesques. Leurs soupirants éconduits, La Grange et Du Croisy, décident alors de leur jouer un tour pour leur donner une bonne leçon...

En mettant en scène les extravagances des deux jeunes filles, Molière compose une comédie savoureuse tout en dénonçant les ridicules excès de la préciosité et des faux-semblants.

L'ÉDITION découvrir, comprendre, explorer

- PARCOURS DE LECTURE
- LE COMIQUE DE MOLIÈRE
- GROUPEMENTS DE TEXTES
 - genres et formes de la littérature galante
 - l'échange des rôles au théâtre
- CULTURE ARTISTIQUE
 - cahier photos: portraits de lectrices;
 - les mises en scène de la pièce
 - un livre, un film: *Ridicule* de Patrice Leconte (1996) **NOUVEAU!**
- ÉDUCATION AUX MÉDIAS (EMI) **NOUVEAU!**

Les Précieuses ridicules

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

MOLIÈRE

Les Précieuses ridicules

Présentation, chronologie et dossier par

ALYETTE DE BÉRU,
professeur de lettres

Notes par MICHEL LAGIER
et ALYETTE DE BÉRU

« Un livre, un film » par BARBARA LABORDE
et ALYETTE DE BÉRU

Flammarion

De Molière
dans la collection « Étonnants Classiques »

L'Amour médecin. Le Sicilien ou l'Amour peintre

L'Avare

Le Bourgeois gentilhomme

Dom Juan

L'École des femmes

Les Fourberies de Scapin

George Dandin

Le Malade imaginaire

Le Médecin malgré lui

Le Médecin volant. La Jalousie du Barbouillé

Le Misanthrope

Les Précieuses ridicules

Le Tartuffe

© Éditions Flammarion, Paris, 2018.

ISBN : 978-2-0813-9573-2

ISSN : 1269-8822

N° d'édition : L.01EHRN000523.N001

Dépôt légal : janvier 2018

SOMMAIRE

■ Présentation	7
Molière, maître du comique	7
Préciosité et précieuses ridicules	12
Le comique des <i>Précieuses ridicules</i>	16
■ Chronologie	21

Les Précieuses ridicules

Préface	33
Scène 1	37
Scène 2	39
Scène 3	40
Scène 4	41
Scène 5	48
Scène 6	49
Scène 7	52
Scène 8	54
Scène 9	55
Scène 10	72

Scène 11	73
Scène 12	81
Scène 13	83
Scène 14	83
Scène 15	84
Scène 16	88
Scène 17	89
■ Dossier.....	91
Avez-vous bien lu?	93
Parcours de lecture	94
Genres et formes de la littérature galante	99
L'échange des rôles au théâtre	104
Portraits de lectrices à travers l'histoire	122
Éducation aux médias et à l'information	123
Un livre, un film	125

PRÉSENTATION

Molière, maître du comique

Une enfance parisienne

Jean-Baptiste Poquelin naît à Paris en 1622. Celui qui deviendra Molière grandit dans le quartier des Halles, au sein d'une famille de commerçants. Son père, Jean Poquelin, est un riche tapissier. En 1631, il devient « valet de chambre du roi » et acquiert également la charge de « tapissier ordinaire de la maison du roi ». C'est un emploi qui lui offre prestige et considération, et qu'il désire naturellement transmettre à son fils aîné. À l'origine, rien ne pouvait donc laisser penser que le jeune Jean-Baptiste deviendrait le comédien et l'auteur que nous connaissons ! Ce dernier fait ses études au collège de Clermont à Paris (devenu le lycée Louis-le-Grand aujourd'hui), où il reçoit l'éducation classique que l'on réserve alors aux jeunes gens. Il fait la connaissance des philosophes libertins, notamment Gassendi et Cyrano de Bergerac, des esprits affranchis qui contestent volontiers les idées et valeurs communément répandues au XVII^e siècle : ils remettent notamment en question l'existence de Dieu au nom de la raison. Mais Molière se passionne surtout pour le théâtre et assiste dès qu'il le peut aux spectacles de rue et aux pièces jouées à l'Hôtel

de Bourgogne¹ ou au théâtre du Marais². C'est ainsi qu'après quelques années de droit à Orléans, Molière choisit en 1643 de déroger aux espérances paternelles et de devenir comédien, à une époque où celui qui embrassait ce métier se voyait excommunié par l'Église et méprisé par la société. Il se choisit un nom de scène, Molière, et fonde avec Madeleine Béjart, qu'il a rencontrée quelques années plus tôt, la troupe de l'Illustre-Théâtre. Cette troupe familiale, composée d'une dizaine de comédiens, tente de se faire une place à Paris, en jouant les tragédies des frères Corneille³, ou encore des farces, petites pièces comiques très populaires. Mais la concurrence est rude dans la capitale du royaume : s'y produisent les plus grandes troupes, souvent installées depuis quelques décennies. Parmi les rivales de l'Illustre-Théâtre, on peut citer celle de Valleran-Lecomte, « troupe royale » depuis 1628, qui joue à l'Hôtel de Bourgogne, ou encore celle de l'acteur Montdory, installée au théâtre du Marais. Après avoir essuyé plusieurs échecs et accumulé des dettes, Molière est brièvement emprisonné à la prison du Châtelet. Emmenés par celui qui est à la fois leur chef de troupe, leur metteur en scène et l'un de leurs meilleurs acteurs, les comédiens de l'Illustre-Théâtre décident, après sa libération, de partir sillonner les routes de France en quête d'un sort plus clément.

1. *Hôtel de Bourgogne* : construit en 1548 au cœur de Paris, l'Hôtel de Bourgogne est en quelque sorte le théâtre officiel, le temple du genre sérieux à l'époque de Molière.

2. *Théâtre du Marais* : théâtre rival de l'Hôtel de Bourgogne où sont jouées des pièces « à machine », qui mêlent danse et théâtre dans des décors spectaculaires.

3. *Pierre* (1606-1684) et *Thomas Corneille* (1625-1709) étaient deux dramaturges célèbres de l'époque classique. Pierre, l'aîné, est l'auteur de la tragédie du *Cid* (1637) et de nombreuses tragédies que Molière admirait.

Les débuts de l'illustre-Théâtre en province

Commence alors une période d'itinérance, au cours de laquelle Molière et sa troupe partent sur les routes du sud de la France et jouent notamment en Guyenne entre 1645 et 1650, puis en Languedoc. Pendant cette période, les comédiens mettent au point des farces qui feront un triomphe des années plus tard à Paris. À Lyon, où le public est friand de théâtre et se presse pour voir les spectacles des Comédiens-Italiens, la troupe de Molière trouve pour un temps un lieu où demeurer. C'est de cette époque que datent les premiers succès de notre auteur dans le genre de la comédie d'intrigue – un type de comédie qui amuse grâce à un scénario riche en retournements – comme avec *L'Étourdi*, donné à Lyon en 1655, ou *Le Dépit amoureux* à Béziers en 1656. La chance sourit bientôt aux comédiens auxquels le prince de Conti, cousin du roi et troisième personnage le plus important de la cour, offre sa protection. Il leur assure une pension de 1653 à 1657 avant de changer d'avis sous l'influence du parti dévot, tenant d'un catholicisme intransigeant, qui refuse tout type de divertissements et de spectacles. En 1658, l'illustre-Théâtre trouve néanmoins un soutien de poids en la personne de « Monsieur », Philippe d'Orléans, frère du roi, qui leur accorde à son tour son patronage. Molière et sa troupe décident alors de retenter leur chance dans la capitale, où ils arrivent à l'automne.

Les *Précieuses ridicules* et les premiers succès parisiens

C'est ainsi que le 24 octobre 1658, celle que l'on appelle désormais la « troupe de Monsieur » joue au Louvre. Le moment est important car le roi Louis XIV et les comédiens rivaux de

l'Hôtel de Bourgogne sont présents ! Poussé par son goût pour le tragique, Molière choisit de donner une des dernières tragédies de Pierre Corneille, *Nicomède*. Le succès est mitigé, la salle s'ennuie : Molière propose alors aux spectateurs une courte farce, intitulée le *Docteur amoureux*. Excellant dans ce genre, il emporte le triomphe. Conquis, le roi autorise Molière et ses comédiens à jouer au théâtre du Petit-Bourbon, qu'ils partagent avec la troupe des Comédiens-Italiens, menés par le célèbre Scaramouche.

C'est là que, l'année suivante, Molière crée *Les Précieuses ridicules*, une courte comédie en un acte jouée à la suite de *Cinna*, une tragédie de Corneille. La pièce est une réussite que Molière n'avait sans doute pas prévue : il retire la pièce puis la redonne au tarif des œuvres à succès, c'est-à-dire en doublant le prix des places ! La recette est belle, mais cet accueil favorable du public parisien expose Molière aux critiques et aux jalousies : ainsi, Somaize, homme de lettres, l'affuble-t-il du sobriquet de « premier farceur de France », sous-entendant ainsi que Molière ne pourrait jamais briller que dans le genre de la farce, considéré comme mineur, et auquel *Les Précieuses ridicules* emprunte bien des traits. Pour s'affranchir de cette image, Molière s'essaye bientôt à la comédie héroïque avec *Dom Garcie de Navarre*, grande pièce versifiée en cinq actes qui fait alterner les tonalités, le pathétique et le sublime, et à laquelle il travaille depuis des années. Mais celle-ci est un échec. Molière comprend qu'il faut qu'il s'en tienne au genre comique : il y revient avec *L'École des maris* au printemps 1661, puis avec *Les Fâcheux* à l'été de la même année. Il s'agit là de sa première comédie-ballet – un spectacle de type nouveau qui mêle texte, chant et danse – et qui est donnée, en présence du roi, dans le cadre somptueux des fêtes de Vaux-le-Vicomte.

L'« excellent poète comique »

C'est pourtant *L'École des femmes*, en 1662, qui hisse Molière au rang d'« excellent poète comique » : cette comédie en vers et en cinq actes, qui prend pour sujet l'éducation des filles, lui vaut une importante aide financière de la part du roi. Devant tant de succès, ses ennemis se déchaînent, mais le dramaturge et sa troupe ont le soutien indéfectible de Louis XIV, arbitre du goût et grand mécène des arts. Le répertoire de la troupe continue de se développer au rythme impressionnant de deux à trois pièces par an. Les comédies-ballets – telles que *Le Mariage forcé* en 1664 ou *Le Bourgeois gentilhomme* en 1670, composées de pair avec le musicien italien Lulli (1632-1687) – côtoient de grandes comédies en vers qui font parfois scandale comme *Le Tartuffe* en 1664, qui dénonce l'hypocrisie du parti dévot, ou encore *Dom Juan* en 1665, une comédie ambiguë qui met en scène un personnage de libertin. Mais ces deux dernières pièces font toutes deux scandale. Molière revient donc prudemment au comique de caractère avec *Le Misanthrope* en 1666 et *Les Femmes savantes* en 1672. Tout au long de sa vie, il continue d'exploiter la popularité de la farce : on la retrouve jusque dans ses ultimes pièces, comme dans *Les Fourberies de Scapin* en 1671. Les dernières années de sa vie sont toutefois assombries par la maladie et les rancœurs : en 1672, Madeleine Béjart, sa compagne de toujours, meurt, et Molière se brouille avec Lulli, le musicien avec lequel il avait tant travaillé. Enfin, le soir de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*, une comédie-ballet écrite avec le musicien Marc Antoine Charpentier (1643-1704), Molière, épuisé, se retire après y avoir tenu le rôle principal. Il meurt dans la nuit du 17 février 1673.

xvii^e et le xviii^e siècles pour le bel esprit, cette ingéniosité révélée par la maîtrise de la langue, cette faculté de plaire par l'à-propos d'une remarque brillante. Plus encore, les deux œuvres proposent une réflexion partagée sur ce qu'est le ridicule : si, chez Molière, celui-ci naît de la sottise des deux précieuses, légitimement châtiées et condamnées à une retraite solitaire, il naît de l'hypocrisie et de la cruauté des relations sociales dans le film de Patrice Leconte. Les divertissements de société y sont décrits comme autant de joutes, à coups de piques et de saillies, qui ont parfois des conséquences tragiques. Ainsi, à la cour, où la belle apparence fait loi, celui qui a le malheur de susciter le rire malgré soi est promis à la mort, qu'elle soit symbolique ou bien réelle (comme l'illustre le suicide du baron de Guéret).



Analyse d'ensemble

1. Tandis que Molière écrit sur les mœurs et coutumes de son époque, le film de Patrice Leconte porte un regard sur le passé. Si la vraisemblance et la fidélité au contexte historique sont de mises, à quoi voit-on néanmoins qu'il s'agit d'une transposition ? Citez un exemple.
2. L'action de *Ridicule* se situe près d'un siècle après celle des *Précieuses ridicules*. Quels éléments dans le film vous permettent d'identifier l'époque ? Classez ces éléments par catégorie (accessoires, discours, actions et cartons¹).
3. À partir de vos réponses aux questions précédentes, dites quelles possibilités le cinéma offre par rapport au théâtre.
4. Si la pièce et le film traitent d'époques différentes, quelles sont les caractéristiques communes propres à l'Ancien Régime ?

1. **Cartons** : également appelés intertitres, il s'agit de textes filmés qui donnent des indications sur le contexte de l'action.



Analyses de séquence

Le bout-rimé : affrontement entre Ponceludon et Villecourt (00.38.12)

1. Qu'est-ce qu'un bout-rimé ?
2. Quel est le lieu choisi pour le jeu ? Quels sont les éléments qui permettent de comparer ce moment à un véritable combat ?
3. Observez la succession et le choix des plans dans cette séquence : comment la caméra construit-elle le rapport de force entre les personnages ?

Le bon mot : séquence du repas chez Mme de Blayac (00.58.18)

1. Qu'est-ce qu'un bon mot ?
2. Comment la noblesse de cour est-elle ici représentée ?
3. Quel est le sens symbolique de l'évincement de Ponceludon ?

Séquence du bal et fin (de 01.28.00 à la fin)

1. Pour résumer, quels personnages sont ridiculisés dans ce film ?
 2. En quoi cette fin permet-elle une confrontation des valeurs de Ponceludon et de celles de la cour ?
-